

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY TEL. 51-50

APRES LES DECISIONS DU C.N.R. DE LABE

« Notre Ecole n'est pas faite pour fabriquer des fonctionnaires Elle ambitionne de former des producteurs conscients afin de satisfaire l'ensemble des besoins de notre peuple »

a déclaré lundi, le Secrétaire Général du PDG devant les cadres de Conakry

« La République de Guinée est un peuple de 4 millions. Nous voulons rendre ce peuple heureux. Mais le bonheur ne s'obtient pas en dehors de la conscience de l'homme et du peuple. Et puisque la conscience est égale à la combinaison des connaissances et des expériences il faut donc que le peuple ait des connaissances étendues et des expériences positives ». Tel est le condensé de l'analyse faite lundi par le Secrétaire Général du P.D.G. devant les cadres de la capitale autour des assises du C.N.R. de Labé.

De retour du C.N.R. de Labé, les meetings et conférences se tiennent quotidiennement sur l'ensemble du territoire national et les cadres du Parti ne ménagent rien pour populariser les décisions de ces importantes assises qui ouvrent des perspectives exaltantes à notre peuple. Pour les cadres de la capitale, c'est à la fois un privilège et un honneur d'avoir à assister à cet important meeting du B.P.N. qui leur aura permis une meilleure compréhension des décisions du C.N.R. afin de mieux les commenter au niveau de nos militants de base. C'est pourquoi le Secrétaire Général du Parti a tenu à préciser : « le B.P.N. a décidé de tenir ce meeting dans le but de participer aux côtés des bureaux fédéraux de la capitale à la popularisation des décisions du C.N.R. et au besoin de les commenter afin que nos militants aient un même identité de vue sur ces décisions. A Labé, les cadres de notre Parti ont eu à discuter divers problèmes. Ceux-ci ont été considérés comme importants, ce qui nous amène à donner la même importance aux décisions issues des assises de Labé ».

Rappelant ensuite que le C.N.R. avait tenu à préciser à nouveau l'option de développement non-capitaliste de notre Parti, le leader de la Révolution guinéenne, souvent interrompu par les applaudissements

tionnelle des moyens et forces productives, le Secrétaire général du Parti a donné cette image saisissante : « supposez qu'un transporteur qui habituellement travaille avec un camion de 5 tonnes, veuille disposer de 3, 4, 5 camions mais

Ce n'est pas le nombre d'usines qui déterminera le développement du pays, mais plutôt le volume de la production. Mais puisque la conscience de l'homme est à la base de tout développement, l'Education du peuple doit se faire en fon-

service civiques, « ce sont des écoles qui joueront un rôle important dans le développement économique du pays - des écoles d'où sortiront des forces politiques organisées qui défendront les acquis de la Révolution ».

Les C.E.R.

« Le problème des collèges d'enseignement rural (C.E.R.) ne saurait être présenté comme un problème particulier. Il est inscrit dans le développement général envisagé au profit de notre peuple », a souligné le Président Ahmed Sékou Touré.

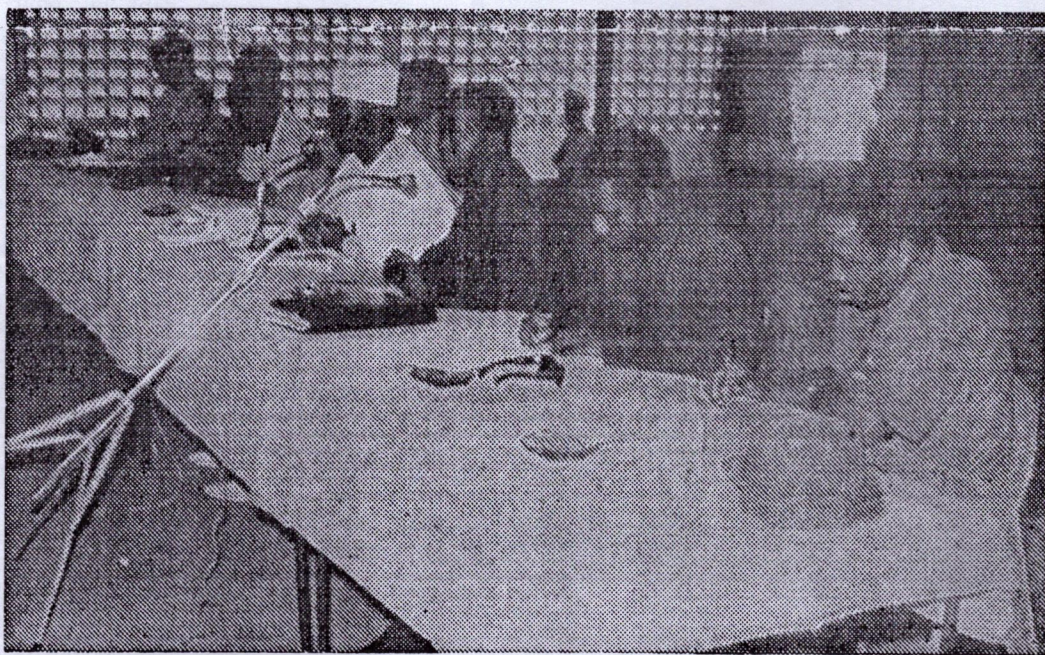
« La méthode scientifique de discussion de notre parti, a-t-il poursuivi, est de distinguer le but et les moyens. L'élément fondamental, c'est le but à atteindre. La forme et les moyens sont recherchés en fonction de leur efficacité compte tenu de nos possibilités ».

« La République de Guinée, a-t-il dit en substance, est un peuple de 4 millions. Nous voulons rendre ce peuple heureux. Mais le bonheur ne s'obtient pas en dehors de la conscience de l'homme et du peuple. Et puisque la conscience est égale à la combinaison des connaissances et des expériences, il faut que le peuple ait des connaissances étendues et des expériences positives ».

Ce peuple a besoin d'être éduqué afin d'assurer son développement économique, moral et culturel ; or on sait qu'avec le taux d'accroissement actuel de la population, dans 60 ans, nous serons 16 millions.

Des analyses en faisant des comparaisons objectives

Des chiffres à l'appui, le Chef de l'Etat a noté les pro-



Le Secrétaire général du P. D.G. entouré des membres du B.P.N. présents à Conakry.

des militants a poursuivi : « lorsqu'on parle de développement, il ne s'agit pas d'argent, mais du peuple. Le développement ayant pour but essentiel de donner au peuple des moyens de développement décents. C'est pourquoi le peuple doit être un instrument, un artisan de ce développement qui repose sur deux activités parallèles à savoir, assurer une saine gestion des acquis de la Révolution, ensuite conquérir de nouveaux moyens de production. Nous voulons créer de nouvelles usines, de nouvelles routes, de nouveaux services sociaux, mais ceux qui existent déjà doivent être soigneusement gérés ». Pour mieux souligner la nécessité d'une exploitation ra-

ne transportant plus que 2 tonnes ; il n'y a pas de développement, il y a regression ».

Enseignement, Education

Le Président Ahmed Sékou Touré aborde alors le sujet-clé de la conférence : enseignement, éducation.

« C'est en discutant du développement a-t-il dit en substance que l'enseignement est apparu au premier plan des travaux du C.N.R. ».

« Si nous voulons disposer de nouvelles usines, si nous voulons créer des machines permettant le fonctionnement normal de ces usines, nous devons former des

hommes nouveaux ». Le Président Sékou Touré avait fait un rappel des différentes interventions : de la politique financière de notre Etat à la création des brigades du service civique. S'agissant des compétitions artistiques et culturelles, il a transmis aux militants de Conakry les félicitations du B.P.N. pour les trophées que les deux fédérations ont largement mérités au cours des dernières saisons sportives et artistiques.

Quant aux brigades du

Quant aux brigades du

(Suite page 2)

LA GUINÉE L'AFRIQUE LE MONDE

La réunion des cadres de Conakry sous la présidence du Chef de l'Etat

(Suite de la première page)

grès importants réalisés dans le domaine de l'enseignement depuis l'accession de la Guinée à l'Indépendance, on enregistre chaque année un accroissement important des effectifs des enfants scolarisés et des maîtres formés en Guinée.

«En 1958, nous avions 42.000 jeunes à l'école alors que nous en recrutons actuellement 70.000 chaque année. Mais nous n'avons pas encore atteint notre objectif, devait préciser le chef de l'Etat, puisque nous avons rejeté définitivement la méthode d'enseignement colonial nous voulons que tous les jeunes guinéens bénéficient de l'enseignement et de l'éducation».

La création des C.E.R., est la condition sine qua non de lier l'Ecole à la Vie.

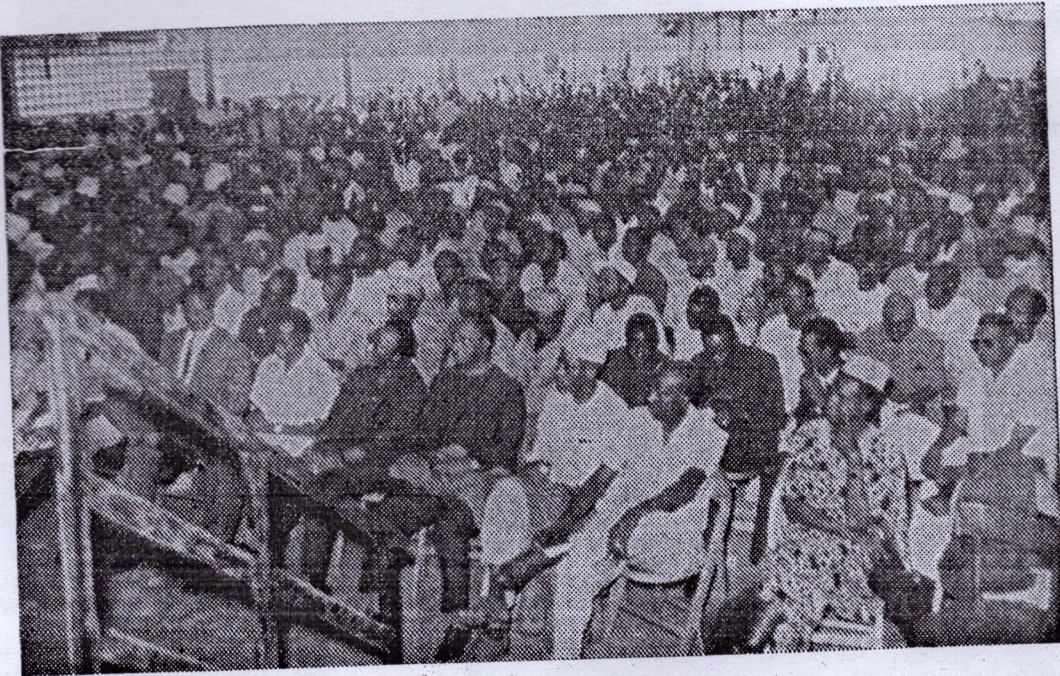
Notre pays est essentiellement agricole et les 90 pour cent de notre peuple vivent dans les campagnes ; or le progrès exige que chaque année on multiplie les écoles : c'est-à-dire que des bras valides sont soustraits aux paysans. «C'est pourquoi a précisé le secrétaire général du P.D.G., avec les C.E.R. nous voulons créer de nouvelles possibilités permettant la formation de la jeunesse montante. 250 à 300 C.E.R. seront créés dès l'ouverture prochaine dans nos gros villages où les jeunes apprendront en plus de l'enseignement général dispensé dans les collèges du type classique, les pratiques modernes de production. Ils feront des fermes agricoles, ils apprendront des métiers dans les ateliers, des leçons sur la coopération, etc. Ils auront non seulement une formation leur permettant de résoudre avec maîtrise les problèmes du village, mais aussi la possibilité de parfaire progressivement leur formation théorique et pratique.

Un Lycée par Région

«3.000 jeunes fréquentent actuellement les lycées, mais puisque nous voulons doubler cet effectif, nous avons décidé de créer un lycée par région pour donner les mêmes possibilités à tous nos jeunes».

tionales aux meilleurs travailleurs des lycées, comme récompense, laquelle permettra également aux parents de mieux suivre les efforts fournis par leurs enfants.

L'élève qui aura bien travaillé obtiendra 7.000 francs



Le secrétaire général du P.D.G. a ainsi rappelé que si l'enseignement avait déjà connu un certain développement, l'éducation hélas, ne se développait pas à la même cadence que l'enseignement d'où résultait l'incapacité du jeune élève d'être d'une utilité à sa famille, c'est le défaut commun à tous nos jeunes (nous vivons cette triste réalité dans nos familles où nos soeurs qui ont eu le «malheur» d'aller à l'école ne savent pas faire la cuisine).

La présente réforme de l'enseignement a donc pour but de créer les conditions d'éducation de la jeunesse — une jeunesse consciente est capable.

«Notre école a dit notamment le chef de l'Etat, n'est pas faite, pour fabriquer des fonctionnaires, elles ambitionnent de former des producteurs conscients afin de satisfaire l'ensemble des besoins de notre peuple».

Compte-tenu de nos possibilités et de la multiplication des établissements d'enseignement secondaire et supérieur nos lycées ne sont plus à régime d'internat, les enfants déshérités (les orphelins) seront désormais les seuls bénéficiaires de ce régime, devait souligner le chef de l'Etat.

«Toutefois a-t-il précisé, le gouvernement accordera cette année 600 bourses na-

de bourse par mois.

Le Secrétaire général du Parti, devant un public attentif et enthousiaste a conclu son exposé en ces termes : «je suis convaincu qu'en moins de cinq ans, lorsque les cadres du P.D.G. parleront des efforts productifs des élèves des C.E.R. ou des brigades du service civique, chacun de nous aura mesuré l'importance des décisions de Labé».

Avis de vente

La Région Administrative de Dubréka pourrait céder au plus offrant et dernier enchérisseur un domaine sis à Kouriah d'une superficie totale de 14 ha, titre foncier n° 104 et comprenant :
9 hectares de banane dont 6 en production
2 hangars métalliques de 20 X

10

1 Villa de 3 pièces avec dépendances
1 magasin de 20X4,5
plusieurs arbres fruitiers en rapport.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la Région Administrative de Dubréka notamment au Commandant de l'Arrondissement Central.

LE Séminaire de la formation politique de Conakry-II se poursuit à l'Ecole du Parti

LE ROLE DU PAYSAN DANS LA REVOLUTION GUINEENNE

Le séminaire de formation de mettre l'appareil judiciaire à la portée du justiciable. C'est ainsi que les tribunaux coutumiers ont été supprimés.

La justice a été rendue gratuite, rapide et humaine à tous les échelons de l'appareil judiciaire. Le Code Pénal guinéen est un code discuté et adopté au niveau des différents organismes du Parti. Le code de procédure pénale également discuté et adopté par le récent C.N.R. de Labé sera bientôt promulgué.

Le confrencier devait ensuite parler des différentes juridictions en Guinée, de leur organisation et de leur fonctionnement. «Comme le Parti et l'Etat, a-t-il souligné, l'appareil judiciaire a été fortement décentralisé. Les tribunaux populaires ont été créés au niveau des organismes du Parti, ce qui confère un caractère révolutionnaire à l'organisation de la justice en Guinée.»

Le camarade Baba Camara s'est alors étendu sur le comportement des responsables face à la loi en tout temps et en tous lieux. Après le confrencier, le secrétaire fédéral de Conakry-II, El-Hadj Chérif Nabaniou a développé les méthodes que les responsables doivent utiliser dans les tribunaux populaires et insisté sur leur respect en vue du renforcement de la mobilisation des populations.

Par ailleurs, après la conférence sur la justice en République de Guinée, le Bureau fédéral a présidé à l'Ecole des Cadres du Parti, le congrès extraordinaire de renouvellement du Comité régional de la J.R.D.A. de Conakry-II.

Après la séance de vendredi a été une séance de discussions entre le confrencier et les séminaristes qui ont posé de nombreuses questions sur l'amélioration du rendement des coopératives agricoles et le fonctionnement des Collèges d'Enseignement Rural.

Samedi, le camarade Baba Camara, membre du Bureau fédéral, a traité du rôle de la Justice en République de Guinée. Ce thème, comme tous ceux qui ont été déjà développés par les différents membres du Bureau fédéral a enthousiasmé les séminaristes et les discussions qui en ont résulté, ont montré avec éloquence tout l'intérêt que les responsables portent à la parfaite connaissance de nos institutions et de leur fonctionnement.

Pendant plus de deux heures, le confrencier a développé le caractère révolutionnaire de la justice en Guinée, l'organisation rationnelle de l'appareil judiciaire. Après avoir rappelé les exactions exercées sur nos populations par l'appareil judiciaire du régime colonial, le camarade Baba Camara a indiqué que la justice doit servir les intérêts du peuple. Par des textes, elle doit refléter le comportement social du peuple ainsi que les options de l'Etat. «C'est pourquoi, après le 2 octobre 1958, le Parti et le Gouvernement, en matière de justice ont opéré une réforme révolutionnaire en vue

COMMUNIQUÉ

Le Haut Commissaire à l'Information au Tourisme et à l'I.N.R.D.G. communique :

Il vient de paraître une édition spéciale d'une revue illustrée «L'Afrique et le Monde» entièrement consacrée au récent coup d'Etat impérialiste d'Accra.

Il s'agit du dossier le plus complet qui ait pu être réuni sur les faits et les origines de l'odieuse trahison des intérêts africains au Ghana.

Les textes autant que les photos d'illustration parlent au lecteur par leur netteté et leur caractère accusateur.

Ce document unique dont la lecture doit armer le militant révolutionnaire africain est en vente au Salon du Tourisme et dans tous les magasins de Librairie de la capitale et de l'intérieur.

LA GUINÉE L'AFRIQUE LE MONDE

« Grâce à votre contribution de qualité le Code pénal guinéen devient un instrument de travail au service du militant du P. D. G. »

a déclaré M. Toumani Sangaré aux travailleurs de la Justice

Vendredi 19 août, à dix heures, les responsables des Bureaux des sections syndicales des travailleurs de la justice de Conakry, nouvellement élus, ont été présentés à M. Toumani Sangaré, secrétaire d'Etat à la Présidence, chargé de la Justice, en présence de ses principaux collaborateurs et d'une délégation du Bureau National de syndicat comprenant les camarades Fadiala Kéita, Sy Savané Souleymane, Mme Camara Née Diallo Aïssatou et Mangué Soumah.

Prenant la parole à cette occasion, le porte parole du Bureau National du syndicat des travailleurs de la Justice, le camarade Fadiala Kéita, dans une brillante et émouvante allocution a expliqué les raisons qui ont guidé le Bureau National à créer les deux Sections syndicales au niveau de la capitale et souligné à ce propos, le caractère d'unité, de cohésion et surtout l'esprit de concorde et de compréhension qui caractérisent les rapports de l'ensemble des travailleurs de la justice face aux exigences de notre Révolution.

L'orateur s'est réjoui avec une légitime fierté de la grande confiance que le Parti et le Gouvernement placent dans l'ensemble des travailleurs de la Justice en leur décernant un témoignage officiel de satisfaction.

Avant de conclure son intervention le camarade Fadiala Kéita a renouvelé à M. le Secrétaire d'Etat à la Justice à travers lui, au Parti et au Gouvernement le serment de fidélité et d'engagement militant des travailleurs de la Justice aux principes révolutionnaires de notre Parti.

Succédant au premier orateur, M. Toumani Sangaré Secrétaire d'Etat à la Présidence, chargé de la Justice, a tout d'abord ex-

primé sa satisfaction de se retrouver en pareille circonstance avec les principaux cadres du service judiciaire.

S'adressant aux nouveaux élus, M. Toumani Sangaré leur a demandé de continuer à mériter la confiance de leurs camarades en tant que cadres politiques et syndicalistes éprouvés.

« Dans toutes les manifestations de notre Parti et de notre Gouvernement, notre guide éclairé, le Président Ahmed Sékou Touré, n'a cessé de rendre publiquement hommage à l'action dynamique et désintéressée des travailleurs de la justice, a déclaré le Secrétaire d'Etat ».

« Grâce à votre franche collaboration, à votre contribution de qualité, le Code Pénal et le Code de Procédure Pénale, véritables instruments de travail au service du militant guinéen, ont vu le jour, a encore déclaré M. Toumani Sangaré ». Tout ceci, est le résultat des efforts de chacun et de tous dans le cadre de l'édification d'une justice sociale équilibrée, exclusivement au service du peuple de Guinée. Cette oeuvre doit être poursuivie sans relâche afin de mériter davantage la confiance du Parti, devait ajouter le Secrétaire d'Etat à la Justice.

Mettant un accent particulier sur l'action de la classe ouvrière guinéenne dans l'oeuvre de reconstruction nationale, M. Toumani Sangaré a déclaré que l'organisation syndicale était la partie la plus consciente et la plus dynamique de la révolution guinéenne.

Pour terminer son intervention, M. le secrétaire d'Etat à la Présidence chargé de la Justice, a transmis à l'ensemble des travailleurs de la justice, les encouragements et les félicitations de la Direction Nationale du Parti.

Les compte rendus du CNR de Labé DANS NOS FEDERATIONS

... Kouroussa ... Kissidougou

Le compte-rendu des assises du dernier C.N.R. se poursuit dans nos fédérations. Au cours d'une grande Conférence le Bureau fédéral de Kouroussa a expliqué le 9 août dernier aux militants le déroulement des importants Travaux de Labé.

Le Secrétaire fédéral El Hadj Balla Moussa a largement commenté la résolution générale. El Hadj Balla Moussa Kéita a dit qu'à l'heure actuelle, il est nécessaire que le guinéen redouble d'effort pour promouvoir le Développement de notre pays.

L'ouverture prochaine des C.E.R. a occupé le centre des explications données aux militants. La conférence de Kouroussa a décidé de l'implantation des Collèges d'Enseignement Rural dans les centres suivants : Kiniéto, Kouroussa, Douako, Daraya Logotombo, Balato.

Dans le domaine économique la conférence s'est félicitée des résultats de la première phase du programme coton. Trois cent hectares ont été ensemencés. De nouvelles normes ont été assignées à chaque Section.

Par ailleurs, le comité régional des femmes a été renouvelé. Le congrès s'est tenu le 14 août à la permanence fédérale.

Voici la composition du Comité régional des femmes de Kouroussa :

Présidente : Sita Diarra ;
Vice Présidente : Diouba Kéita ;

Secrétaire générale : Diéneba Kouyaté ;

Secrétaire à l'Organisation : Moussoukoro Traoré, Diéné Béréty, Fatoumata Camara et Ti rouké Camara ;

Secrétaires aux affaires économiques et sociales : Biouta Camara, Fassassi M, Balou et Kankan Condé.

Arts et Culture : Koura Traoré, Sadan Kaba et Vari Diawara.

Mercredi 17 août le Bureau fédéral de Kissidougou a tenu au centre Kanté Facély une assemblée générale qui a groupé tous les cadres politiques de la fédération et de nombreux militants et militantes de la Section de Kissidougou.

Au cours de cette Assemblée le Bureau fédéral a fait le compte rendu de la première session annuelle du C.N.R. de Labé.

Il a en outre arrêté des décisions pour l'ouverture des octobre prochain d'une vingtaine de classes de Collèges d'Enseignement Rural.

« A l'instar de nos sœurs de Conakry, l'institution du Comité Régional des Femmes, permettra à nos militantes de s'organiser, de se mobiliser davantage et de mieux s'armer afin que chaque jour notre entreprise commune remporte de nouveaux succès, enregistre de nouvelles victoires », a déclaré le secrétaire fédéral de Gueckédou, le Camarade Marcel Nato s'adressant à de nombreux militants venus assister aux élections des membres du Comité Régional des femmes de la fédération de Gueckédou, Comité dont voici la composition :

Vice présidente : Sitan Mili-mono ;
Présidente : Diéné Kaba ;

Secrétaire administrative Kaman Condé ;
Secrétaires à l'Organisation : Koulako Tolno, Fanta Traoré et Marie Kourouma ;

Secrétaires à l'économie : Nayeré Traoré et Sitan Traoré.
Secrétaires aux Affaires sociales Néné Gallé et M'Massarān Camara ;

Secrétaires aux arts et culture : Fanta Cissé, Mahawa Souaré et Fanta Kaba.

... Mamou

Le ministre délégué de la Moyenne Guinée le camarade Damentang Camara a supervisé l'installation du comité régional des femmes de Mamou.

A l'issu des opérations, le comité régional des femmes de Mamou est ainsi composé :

Présidente : Mme Fatou Aribou
Vice-présidente : Hadja Tourou Sylla

Trésorière : Hadja Hadouba
Secrétaires administratives : Mmes Philloi Raphael et Keita El-Hadj Mory

Secrétaires à l'Organisation : Mme Oumou Cissé, Hadja Aissata Conté, Hadja Mama Traoré et Mme Doukouré

Secrétaires à l'Economie : N.Dah N'Corvè et Mme Hamine née Diallo Mariama.

Secrétaires aux Af. Culturelles : Mme Fatou Kaba et Hadja Safie Dioubaté

Objectif Immédiat des Leaders noirs américains :

Une atmosphère de paix poursuite de la lutte pour l'intégration et l'égalité raciales

Les principaux leaders des droits civiques ont exposé dimanche au cours d'une émission de télévision. Leurs vues sur les problèmes de l'intégration aux Etats-Unis.

Ont participé à cette table ronde : MM. Martin Luther King, leader du S.C.L.C. (Conférence des dirigeants chrétiens du sud), Floyd McKissick, directeur du C.O.R.A. (Congrès pour l'égalité raciale) Stoekeley Carmichael, directeur national du (Comité de coordination des étudiants non violents, Roy Wilkins, directeur de l'association nationale pour le progrès des gens de couleur, et James Meredith, premier étudiant noir à s'inscrire à l'Université du Mississippi en 1962 et champion de l'inscription des noirs sur les registres électoraux. Interrogés sur les progrès accomplis par le mouvement des droits civiques ou cours des dernières années, ils sont tous tombés d'accord pour estimer qu'il restait beaucoup à faire dans le

domaine de l'intégration, que les grands espoirs nourris par les Noirs ne s'étaient pas encore réalisés et que la masse des Noirs avait peu profité des quelques avantages obtenus à grande peine. Ils ont estimé cependant qu'il ne fallait pas désespérer qu'un grand pas avait été fait depuis 1954 et qu'il était nécessaire de poursuivre la campagne pour l'intégration et l'égalité jusqu'à son succès total. Au sujet des manifestations, le pasteur Martin Luther King a déclaré que s'il condamnait les émeutes comme immorales il estimait que les manifestations non violentes étaient essentielles et devaient se poursuivre.

Il a de nouveau réaffirmé sa foi dans la non violence, seul moyen efficace selon lui de faire progresser les Noirs. Les leaders noirs se fixent comme objectif immédiat l'établissement d'une atmosphère de paix raciale tout en poursuivant la lutte pour l'intégration et l'égalité raciales.

Grande semaine du film soviétique à Conakry

(Suite de la page 4)

des nations éprises de paix et de justice.

L'art cinématographique est un, mais, les sources sont différentes. Au cours de la semaine du film soviétique, nous connaissons mieux encore une autre source du septième art. L'imense possibilité qui est offerte de pouvoir comparer les résultats des sources différentes de l'art cinématographique, nul doute que le public de Conakry, s'en servira.

A ceux des militants qui se demandent bien souvent si le

cinéma n'est rien d'autre qu'images de meurtres, de violence, de rapidité, notre Parti permet au Haut-Commissariat à l'Information d'apporter à leur inquiétude une réponse qui est un apaisement. Le cinéma n'est pas uniquement violence, il est ce que le peuple et la révolution veulent en faire quand ils sont le moteur de la caméra.

Au cours de la semaine du film soviétique, tous les genres seront présentés : oeuvres de littérature classique (Hamlet), contes populaires, légendes (Le lac des cygnes, Cendrillon, Chakhshenème

et Garib) des films d'aventure et des films humoristiques (la ballade du hussard, je me suis acheté un papa) des films d'espionnage (Le père du soldat, la grande guerre nationale), etc.

Une délégation d'artistes soviétiques de renommée mondiale, attendue à Conakry sera présentée au public de Conakry pendant la semaine du film qui contribuera à consolider plus encore, les relations culturelles entre la République de Guinée et l'Union Soviétique.

Louis Akin

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

DU 2 AU 12 SEPTEMBRE Grande semaine du film soviétique à Conakry

Dans le cadre des accords entre Sovexport film et la Régie Nationale de Cinématographie «Syli Cinéma», une grande semaine du film soviétique s'ouvrira à Conakry, le 2 Septembre sous la Présidence de M. Mamouna Touré, membre du Bureau Politique National.

Le cinéma soviétique n'est pas inconnu des guinéens qui ont

déjà eu l'occasion d'applaudir de magnifiques oeuvres d'art tels que «*Quand passent les cigognes*», la «*Ballade de Soldat*», «*le destin d'un homme*» et bien d'autres films encore.

Au cours de la semaine du film soviétique à Conakry, le public familial et non familial des salles obscures, est assuré de trouver, dans le cinéma soviétique actuel, bien que sa réputation ne soit plus à faire, une révélation.

En effet, l'art cinématographique soviétique diffère de celui de bien de pays où l'exaltation des sentiments les plus nobles de l'homme, des idéaux les plus élevés constituent un phénomène bien rare sur les écrans.

L'art cinématographique soviétique plonge ses racines dans les réelles préoccupations de son peuple qu'anime l'idéal révolutionnaire. C'est pourquoi son message de paix, d'amitié entre les peuples trouve une résonance profonde chez les peuples épris de liberté, de dignité, et lui assure une renommée de plus en plus grande à travers le monde. La production cinématographique soviétique est également servie par des moyens techniques modernes et financiers puissants. 40 studios produisent annuellement des films artistiques de long métrage, des films documentaires, d'actualités, éducatifs, et des dessins animés. 120 films de long-métrage et plus de 700 films de court métrage telle est la capacité de production des studios cinématographiques soviétiques.

Il est des pays qui produisent plus de films de long métrage annuellement mais il est rare qu'un fort pourcentage des films produits soient sélectionnés pour des festivals dans divers pays. Or de 1963 à 1965 plus 100 films soviétiques ont été présentés à des festivals internationaux et de nombreux prix

ont récompensé les oeuvres de grande qualité.

Cette haute qualité artistique, le film soviétique l'acquiert uniquement en chantant la vie: la société et l'homme, le bien et le mal, l'amour et la haine, la jeunesse, ses joies et peines, ses rêves pleins de promesse. Des oeuvres d'éminents cinéastes soviétiques traitent des problèmes de l'éducation, des moeurs, de la famille dans la société socialiste.

Cette haute qualité artistique qu'appréciera le public de Conakry, le cinéma soviétique le doit aussi et surtout à sa nature de cinéma révolutionnaire qui a pour mission de distraire en éduquant, de donner à voir pour connaître, sentir et approfondir. Rares sont les films soviétiques qui laissent indifférents, ils posent le problème, ont le pas de l'accord avec la solution proposée mais on est obligé de concevoir.

Qui d'entre nous, à la fin d'un film tel que le «*Destin d'un homme*» n'a été bouleversé et ne s'est senti plus concerné par les problèmes de guerre et de paix, n'a ressenti plus cruellement toute l'horreur de tout acte d'agression perpétré de la liberté des peuples et l'avilissement de l'homme qu'elle porte en elle, la guerre d'agression.

Au cours de la grande semaine du film soviétique organisée au Syli-Cinéma sous l'égide du Haut-Commissariat à l'Information, au Tourisme et à l'I.N.R.D.G. les spectateurs de Conakry auront la révélation d'un autre art cinématographique qui sort des sentiers battus de la déification des bas instincts de l'homme, des sentiers battus d'un cinéma qui, insidieusement, consacre la domination, magnifie des sociétés corrompues qu'efface chaque jour un peu plus. L'Histoire pour que sur terre souffle un vent de liberté, de dignité qui balayera l'opprobre qui souille les sociétés d'oppression afin de les intégrer dans le concert

(Suite page 3)

LES COMBATTANTS DES COLONIES PORTUGAISES

« Nous sommes déterminés à chasser à jamais de notre patrie les colonialistes portugais »

Dans les colonies portugaises, les mouvements de libération ont renforcé leur front de lutte ces dernières années; ce qui leur a permis de remporter de nombreuses victoires sur les forces coloniales de Lisbonne. Nous publions-ci-après de larges extraits de l'intervention du secrétaire général du P.A.I.G.C., faite à Dar-Es Salam à la II^e conférence des organisations Na-

tionnalistes des colonies portugaises (C.O.N.C.P.).

Comme tous les peuples du monde nous avons aujourd'hui une base égale pour la rébellion, pour revendiquer nos droits, nous avons la Charte des Nations Unies nous avons les résolutions des Nations Unies. Et si la Charte des Nations Unies ne suffit pas, les résolutions des Nations Unies ne suffisent pas, si les Nations Unies elles-mêmes ne suffisent pas, nos peuples ne

le colonialisme portugais c'est un fait très simple: c'est que le colonialisme portugais, si vous voulez mieux, l'infrastructure économique portugaise ne peut pas se donner le luxe de faire du néo-colonialisme. C'est à partir de ce point que nous pouvons comprendre toute l'attitude, tout l'entêtement du colonialisme portugais par rapport à nos peuples.

Nous voulons dire aussi que



Ces enfants du P.A.I.G.C. vont à l'école dans le territoire libéré. Pendant ce temps, leurs parents sont au Front pour libérer la patrie des mains des colonialistes portugais.

ménageront rien pour chasser à jamais du sol de notre patrie le colonialisme portugais.

Qui est cet ennemi qui nous domine, qui s'entête à nous dominer, au mépris de toutes les lois, de la légalité et de la morale internationale de nos jours? Cet ennemi, ce n'est pas le peuple portugais, ce n'est pas le Portugal en soi-même, pour nous, combattants de la liberté des colonies portugaises, cet ennemi est le colonialisme portugais représenté par le Gouvernement colonial-fasciste du Portugal. Mais, évidemment ce Gouvernement est aussi en quelque sorte, le résultat de conditions historiques, géographiques, économiques, etc... du pays qu'il gouverne. Le Portugal, chers amis, est un pays économiquement arriéré, c'est un pays où environ 50% de la population est illettrée, c'est un pays que, dans toutes les statistiques de l'Europe vous trouverez toujours à la dernière place.

Chers amis: Ce qui caractérise fondamentalement à nos jours

face à l'Afrique, nous combattons, sommes confiants dans les destinées de l'Afrique. Nous poursuivrons la lutte jusqu'à la victoire finale.

Le Général Lansana Diané, Ministre de l'Armée Populaire et du Service Civique a séjourné à Kankan du lundi 15 au mercredi 17 Août.

Le lundi 15 dans l'après-midi il a présidé les cérémonies de passation de service entre le colonel Diallo Mamadou récemment nommé à la tête du Service Civique et le commandant Camara Diouma nouveau chef du bataillon de Kankan.

Le général a à cette occasion, rendu hommage au Colonel Diallo pour les services combien positifs qu'il a rendus à Kankan durant ses huit années de

service dans toute la Haute-Guinée et en Guinée-Forestière.

Le mardi 16 il a tenu, à la Permanence fédérale, une conférence éducative à l'intention des cadres politiques et administratifs de la Région.

A cette conférence le ministre de l'Armée Populaire et du Service Civique a traité d'abord du rôle du soldat guinéen dans la défense du pays et dans la bataille économique engagée par le peuple. Il a traité ensuite du Service Civique, de la Milice Populaire et des Collèges d'Enseignement Rural dans la phase actuelle de notre Révolution.

Le séjour du Général Lansana DIANE à Kankan

Après avoir dénoncé l'impérialisme aux abois qui ne pardonne pas au peuple guinéen la brèche fatale qu'il a faite dans son système honteux d'exploitation et d'oppression des peuples africains, le Général a appelé à la vigilance de tous et lancé un appel pressant pour une production toujours plus grande et meilleure.

Il a quitté Kankan par l'avion du mercredi 17 Août après avoir été salué à l'aéroport par le Bureau fédéral et un détachement de l'Armée Populaire. De notre correspondant Mandian Dioubaté.